

Matthieu 7,24-27

Contexte : L'évangile de Matthieu s'adresse à une communauté judeo-chrétienne. Qui dit judéo chrétienne dit l'importance de suivre la Loi, la foi se vit à travers/par nos actes. Et cela se voit bien ici, d'autres textes du NT n'insiste pas autant que l'Ev de Mt sur le fait d'agir, de mettre en pratique ce qui a été enseigné.

Le texte est la conclusion du « **Sermon sur la montagne** ». Pour replacer le récit choisi dans une perspective plus vaste, il faudrait tout lire. Il commence par les Béatitudes. du chapitre 5 et va jusqu'au chapitre 7. Puisque notre texte commence par : celui qui écoute ce que je viens de dire et le met en pratique... : il faut savoir ce qui est dit avant, ou alors généraliser par « mes paroles » (vous êtes le sel, je ne suis pas venu supprimer la loi de Moïse, puis des choses très concrètes : la réconciliation, un mot sur l'adultère, les serments, la vengeance et aimez vos ennemis avec des « vous avez entendu... » ensuite les dons aux pauvres, la prière (dont le NP), le jeûne, plusieurs versets la lumière, l'argent, la confiance en Dieu comme les oiseaux, ne jugez personne, la porte étroite, mise en garde contre les faux prophètes et ce n'est pas ceux qui disent Seigneur Seigneur qui entreront dans le Royaume mais ceux qui font la volonté du Père.)

Je me suis aussi dit en introduction que ce pays connaît tremblements de terre, cyclones : les maisons détruites car mal placées ou sans fondations ça leur parle concrètement, nous cela commence on a eu quelques épisodes cet automne... Ce texte peut être entendu et mettre d'accord beaucoup de monde si on enlevait écouter et mettre en pratique ce que je viens de dire. Nous savons bien qu'avec des bases, la vie est plus solide, et même au 1^{er} degré qu'une maison avec fondation résistera mieux que sans. Mais Jésus en disant ce que je viens de dire ne permet pas cet élargissement c'est en mettant en pratique son enseignement que les bases de la maison sont solides.

Si je mets en pratique l'enseignement de Jésus, je l'inclus dès le début, avant même de construire. J'inclus Dieu dans mes projets. Mon projet traduit mes désirs, les désirs que j'aimerais réaliser dans mon avenir. Si avenir rime avec désir, celui-ci est basé déjà sur mon présent, sur mon aujourd'hui. Et ce qui m'entoure maintenant est quelque chose qui s'est tissé dans le passé.

Lorsque tout va bien, c'est facile à entendre. Cependant, dans les difficultés cela peut être accusateur et culpabilisant. Ne vivons-nous pas tous quelque part avec le passé qui influence aujourd'hui et mon demain ? Et si une petite voix essaie de me culpabiliser pour ce qui a été et ce qui est, n'oublions pas, ce n'est pas Dieu qui nous accuse ! Et je peux me confier, ou refaire confiance, Dieu m'aide à mettre en pratique son enseignement pour avoir les bases solides.

Pour moi, deux verbes sont importants : **écouter et mettre en pratique** (v 24 et 26). Cela va bien avec la JMP où on écoute la vision de la vie, la vie de femmes lointaines (le Vanuatu pour moi c'est vraiment l'autre côté de la terre) puis où on agit par notre collecte pour leurs actions précises.

Les 2 hommes écoutent les paroles de Jésus mais le 2nd ne les met pas en pratique. La question est comment mettre en pratique les paroles de Jésus aujourd'hui ? Celles qui nous sont parvenues par le NT l'ont été à travers plusieurs témoins qui ont pu y introduire leurs interprétations... Comment mettre en pratique des paroles dites au début de notre ère, il y a 2000 ans, dans un contexte tellement différent ? L'interprétation, l'adaptation est nécessaire, nous ne pouvons pas avoir une lecture au 1^{er} degré sur tout. Par ex : ne vous inquiétez de rien, regardez les oiseaux, les fleurs des champs... Mais nous sommes appelées à mettre en pratique, à agir.

Interpréter, adapter, appeler à agir... Si, il y un an, quelqu'un nous avait dit que nous nous promèneront masquées dans quelques mois ? Franchement, nous aurons dit, impossible, impensable. Oui, nous devons constamment interpréter, adapter et agir en fonction de notre entourage. Dans nos grandes décisions, mais aussi dans les détails.

Nous sommes invités à interpréter la Parole de Dieu, nous devons adapter notre train de vie, nos réactions, notre vie dans son ensemble à ce que Dieu attend de nous. La vie de foi s'entretient. Mais pas seulement, elle peut être améliorée.

Améliorer veut dire aussi se mettre en route, ne pas laisser faire, mais agir !

« Bâtir sur le roc » est le thème de cette année. Pour des lecteurs de la Bible, le roc, dans les Psaumes c'est Dieu : nous sommes donc appelées à bâtir nos vies sur Dieu ou plutôt ici sur les paroles de Jésus. La maison représente nos vies comme dans le courant de la Sagesse du 1^{er} Testament où il est beaucoup question de maison, non pour parler d'habitation et ce courant là présente 2 voies, celle du sage et celle de l'insensé : comme dans notre texte, pour laisser le choix aux auditeurs, aux lecteurs, tout en montrant clairement quelle voie suivre !

Ici sont questionnés nos choix, personnels mais aussi communautaires : ce texte nous dit qu'ils doivent être fondés sur l'enseignement de Jésus, écouter ne suffit pas, l'écoute entraîne l'action !

A chacune, après avoir écouté d'agir là où nous sommes ou plus loin comme avec la JMP !

L'enseignement qui ne doit pas seulement être écouté, mais entendu.

Une fois entendu, il faut l'analyser. Et puis le mettre en pratique dans ma vie et dans mon église.

Le chemin de la foi n'est pas toujours une route droite, facile. Bien souvent, notre chemin tourne, monte, il y a des virages, des trous, des obstacles.

Si les difficultés nous semblent parfois insurmontables, rappelons-nous que Dieu nous invite chaque jour à nouveau de bâtir sur le roc, de bâtir avec et sur Lui, confiant dans notre Dieu d'amour, qui permet de changer de cap, si nous nous sommes trompés.

Quel privilège d'avoir la foi dans ce Dieu d'amour venu ici-bas en Jésus-Christ.

Major Ruth Moratto et Pasteure Emmanuelle Mouyon, Toulouse